



AU | l'auditorium
radiofrance

Jeanne d'Arc au bûcher

**CHŒUR DE RADIO FRANCE
MAÎTRISE DE RADIO FRANCE**

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE**
ALAN GILBERT direction

VENDREDI 20 FÉVRIER 2026 20H

 **radiofrance**

ch

le
chœur



LIONEL SOW
DIRECTEUR MUSICAL

ma

la
maîtrise



SOFI JEANNIN
DIRECTRICE MUSICALE

OP

l'orchestre
philharmonique



SOFIA JERNBERG soprano
KEREN MOTSERI soprano
VANNINA SANTONI soprano
JULIEN BEHR ténor
JULIE PASTURAUD contralto
DELPHINE GUÉVAR soprano
DAMIEN PASS basse
JUDITH CHEMLA narratrice
FRANÇOIS CHATTOT narrateur
FLANNAN OBÉ narrateur
ADRIEN GAMBA-GONTARD narrateur
IRÈNE BONNAUD dramaturgie

SOFI JEANNIN cheffe de chœur
LIONEL SOW chef de chœur
CHŒUR DE RADIO FRANCE
MAÎTRISE DE RADIO FRANCE
ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE
Nathan Mierdl violon solo
ANNA SUŁKOWSKA-MIGOŃ direction (2^e cheffe)
ALAN GILBERT direction

Nathan Mierdl joue sur un violon de Hieronymus Amati réalisé à Crémone en 1696
et généreusement prêté par Emmanuel Jaeger.

CHAYA CZERNOWIN

NO! A Lament for the Innocent

(Co-commande de Radio France / Los Angeles Philharmonic / WDR Sinfonieorchester /
Narodowej Orkiestry Symfonicznej Polskiego Radia, création française)

15 minutes environ

ENTRACTE

ARTHUR HONEGGER

Jeanne d'Arc au bûcher

(poème de Paul Claudel)

Prologue

Scène 1. Les Voix du Ciel

Scène 2. Le Livre

Scène 3. Les Voix de la terre

Scène 4. Jeanne livrée aux bêtes

Scène 5. Jeanne au poteau

Scène 6. Les Rois, ou l'Invention du jeu de cartes

Scène 7. Catherine et Marguerite

Scène 8. Le Roi qui va-t-à Reims

Scène 9. L'Épée de Jeanne

Scène 10. Trimazo

Scène 11. Jeanne d'Arc en flammes

1h15 environ

Le concert présenté par Clément Rochefort est retransmis en direct
sur France Musique et disponible à la réécoute sur francemusique.fr



La Maîtrise de Radio France est soutenue par

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



**FONDATION
BNP PARIBAS**



Fondation

CHAYA CZERNOWIN NÉE EN 1957

NO! A Lament for the Innocent

Composé en 2024. **Créé** à Los Angeles, Walt Disney Concert Hall, le 29 avril 2025 par la soprano Sofia Jernberg et le LA Phil New Music Group dirigé par Daniel Bjarason. **Nomenclature** : Orchestre 1 : soprano solo, 2 flûtes, 1 hautbois, 2 clarinettes; 2 trompettes, 2 trombones, 1 tuba; timbales, percussions; piano; les cordes. Orchestre 2: soprano solo, 2 flûtes, 1 hautbois, 2 clarinettes; 2 trompettes, 2 trombones, 1 tuba; timbales, percussions; sampleur; les cordes.

En 1937, Pablo Picasso réagissait immédiatement au bombardement de la ville de Guernica dans un célèbre tableau. Plus près de nous, le cinéaste israélien Nadav Lapid (dans *Oui!*) et la documentariste iranienne Sepideh Farsi (dans *Put Your Soul on Your Hand and Walk*) évoquent le conflit israélo-palestinien dans deux films sortis en 2025. Dans *NO! A Lament for the Innocent*, la compositrice Chaya Czernowin réagit à sa manière à l'actualité politique la plus immédiate.

Créé en avril 2025 à Los Angeles (en co-commande avec Radio France), *NO! A Lament for the Innocent* existe en deux versions. La première est pour soprano, ensemble de 24 musiciens et bande enregistrée ; la seconde (que nous entendons ce soir) réunit deux ensembles séparés, chacun avec une soprano, jouant le plus souvent en alternance ou avec un léger délai. Czernowin décrit ainsi la forme de la pièce : « Les deux orchestres, chacun avec son propre chanteur, sont comme les deux membres d'un même être mental, cherchant tous les deux à parvenir au cri. NO! parle de rage. Une rage qui s'accumule et qui, lentement, implacablement, lutte pour remonter à la surface. Elle prend naissance au plus profond du corps et se propage vers l'extérieur – de façon antiphonique – comme si le cri était une créature de douleur, utilisant ses membres pour nager vers le haut, des cavernes du corps jusqu'à l'air libre. » De fait, les deux orchestres se répondent, à mesure que les sopranos lancent des appels inintelligibles jusqu'à un premier cluster orchestral d'ampleur. Comme sortis d'apnée, l'orchestre et les chanteuses soufflent, halètent, tout en creusant davantage l'espace sonore pour prendre la parole. Ce n'est qu'à la fin de la pièce que les mots émergent : « Don't take my child away, don't take my child, don't, no [Ne m'enlevez pas mon enfant, ne m'enlevez pas mon enfant, non, non] ». Et Chaya Czernowin de conclure au sujet de cette puissante pièce : « Je pensais que NO! serait un hurlement ; l'œuvre s'apparente davantage à une lamentation. »

Laurent Vilarem

ARTHUR HONEGGER 1892-1955

Jeanne d'Arc au bûcher

Sur un poème de Paul Claudel, H.99

Composé en 1935. **Créé** à Bâle, Grosser Musiksaal, 12 mai 1938. **Nomenclature** : chœur, chœur d'enfants; 2 flûtes dont 1 piccolo, 2 hautbois, 3 clarinettes dont 1 petite clarinette et 1 clarinette basse, 4 bassons dont 1 contrebasson, 3 saxophones alto ; 4 trompettes, 4 trombones; timbales, percussions ; 2 pianos, 1 célesta, 1 ondes Martenot; les cordes.

Synopsis

Prologue. Le chœur se lamente de la guerre contre l'Angleterre. Une voix annonce la venue d'une jeune fille nommée Jeanne.

Scène 1. Les Voix du Ciel appellent Jeanne.

Scène 2. Frère Dominique montre à Jeanne enchaînée sur le bûcher un livre contenant son histoire.

Scène 3. Il remémore les accusations de sorcellerie portées contre elle. La jeune fille ne comprend pas : elle a toujours respecté Dieu et le peuple. Celui-ci réclame pourtant sa mort. Dominique explique : les prêtres qui l'ont jugée n'étaient pas des hommes, mais des bêtes.

Scène 4. Présidée par le cochon, la cour des bêtes fait le procès de Jeanne. Elle reconnaît avoir vaincu l'Angleterre avec l'aide de forces surnaturelles – mais pas du diable. La cour prétend qu'elle a avoué et réclame la peine de mort.

Scène 5. Tous reprennent les accusations d'hérésie. Dominique dit à Jeanne que ses contempteurs croient dans les forces du mal, d'où leur certitude qu'elle a été aidée par le démon. Il ajoute que son sort s'est joué sur un jeu de cartes inventé par un roi fou.

Scène 6. Le jeu de cartes réunit quatre couples royaux – le roi de France et la Stupidité, le roi d'Angleterre et l'Orgueil, le duc de Bourgogne et l'Avarice, la Mort et la Luxure – et quatre valets. La règle ? Gagner, c'est perdre. Jeanne est cédée aux Anglais.

Scène 7. Jeanne se souvient des voix de Catherine et de Marguerite entendues à Domrémy, lui intimant d'escorter le roi de France à Reims pour y être couronné.

Scène 8. On célèbre le mariage d'Heurtebise avec la Mère aux Tonneaux. Un clerc fait taire la fête païenne en faveur des chants sacrés du couronnement. Jeanne rappelle son rôle dans cette issue glorieuse.

Scène 9. Jeanne s'extasie du printemps qui point. Dominique lui demande le secret de son épée. Des voix d'enfants chantent une chanson lorraine, le *Trimazo*. Jeanne explique : l'épée de saint Michel est une épée d'amour – plus fort que tout.

Scène 10. Elle reprend le *Trimazo*.

Scène 11. Jeanne a troublé l'ordre du monde : elle doit subir l'ordalie par le feu. La Vierge tente de la reconforter. Refusant d'avouer, Jeanne est livrée aux flammes. Les voix saintes libèrent son âme de son corps martyrisé : l'amour divin est vainqueur.

Chantal Cazaux

Genèse et création

En avril 1934, la danseuse et tragédienne Ida Rubinstein (1888-1960) assiste à la recreation d'un mystère médiéval par la troupe des Théophiliens, des étudiants de la Sorbonne. Désireuse de consacrer au personnage de Jeanne d'Arc – canonisée par Benoît XV en 1920 – un grand spectacle populaire, elle s'adresse en juillet à l'actrice Jehanne d'Orliac, qu'elle met en contact avec Arthur Honegger (1892-1955), un compositeur auquel elle a déjà commandé les mélodrames *Amphion* (1929) et *Sémiramis* (1933). Mais Honegger ne s'entend pas avec d'Orliac. En novembre, Ida Rubinstein se tourne alors vers Paul Claudel (1868-1955), qui vient d'accepter de lui écrire l'oratorio scénique *La Sagesse, ou la Parabole du festin* – il sera publié en 1939. Claudel est d'abord inquiet à l'idée d'ajouter une *Jeanne* à toutes celles déjà existantes au théâtre (avec les pièces de Schiller, Shaw ou Brecht) comme à l'opéra (chez Verdi ou Tchaïkovski) ou au cinéma (chez Méliès, Cecil B. DeMille et Dreyer). Mais il est féru de projets musicaux-dramatiques, et déjà riche d'une longue collaboration avec Darius Milhaud, membre du Groupe des Six comme Honegger : Milhaud a signé une musique de scène pour l'*Agamemnon* d'Eschyle traduit par Claudel, puis pour *Le Livre de Christophe Colomb*, ainsi que le ballet *L'Homme et son désir* sur un argument du dramaturge. Claudel se laisse donc convaincre, travaille avec enthousiasme et achève son texte en décembre. Honegger achèvera sa composition huit mois plus tard, et l'orchestration à la fin 1935.

Quoique prévue à l'origine pour l'Opéra de Paris, la création de l'œuvre est reportée à Bâle, et en version de concert : le 12 mai 1938, sous la direction de Paul Sacher, *Jeanne d'Arc au bûcher* obtient un triomphe. En frère Dominique, Jean Périer – le premier Pelléas de Debussy – donne la réplique à la Jeanne d'Ida Rubinstein. La France découvre l'œuvre en mai 1939, évidemment à Orléans. Elle y gagne au passage des décors signés Alexandre Benois, mais aussi les insultes antisémites adressées à l'interprète de Jeanne – juive d'origine ukrainienne, Ida Rubinstein devra se réfugier en Angleterre en 1940. Le mois suivant, le concert et ses décors arrivent à Paris, au Palais de Chaillot. Puis c'est la guerre... qui n'empêche en rien l'ascension de *Jeanne*. Une première production scénique est due à Pierre Barbier : sous la direction musicale d'Hubert d'Auriol, le « Chantier orchestral » soutenu par le CLC (Commissariat à la lutte contre le chômage) parcourt en 1941 vingt-cinq villes de la zone libre, en commençant par Lyon. Alors interprétée par Jacqueline Morane, Jeanne luttant pour la libération de son pays prend des accents résistants que soulignera encore le Prologue ajouté en 1944, à la Libération, et créé deux ans plus tard à Bruxelles, puis en 1947 à Paris : « La France était inane et vide / Et les ténèbres couvraient la face du royaume ». Reste que Paris occupé avait paradoxalement fêté *Jeanne*, en 1942 (avec Marie-Hélène Dasté sous la baguette de Charles Munch) comme en 1943 (avec Mary Marquet, sous celle du compositeur) : les voies du succès sont impénétrables. Précédé par l'Opérahaus de Zurich en 1942 – dans une version allemande de Hans Reinhard –, l'Opéra de Paris accueille l'oratorio scénique de Honegger en 1950 seulement. Quatre ans plus tard, il invite la production de Roberto Rossellini avec Ingrid Bergman, montée fin 1953 au San Carlo de Naples et adaptée au cinéma dans la foulée. Ouvrage à la spiritualité œcuménique résultant de l'inspiration croisée d'une artiste juive, d'un auteur catholique et d'un compositeur protestant, *Jeanne d'Arc au bûcher* reste l'œuvre de Honegger la plus souvent donnée, au concert ou à la scène.

Arthur Honegger avait contribué à la renaissance de l'oratorio grâce à l'immense succès du *Roi David* (1921). Mais l'échec de *Judith*, quatre ans plus tard, l'avait plongé dans le marasme. Après les *Cris du monde* (1931), *Jeanne d'Arc au bûcher* et son impact international lui redonnent confiance dans cette dramaturgie mi-sacrée, mi-profane qu'il a su développer avec un souffle à la fois spectaculaire et éloquent, s'inspirant tout à la fois des grandes pages chorales baroques, de l'opéra et des nouveaux médias de son temps – cinéma ou radio. Suivront ainsi *La Danse des morts* et *Nicolas de Flue* (1940), les créations radiophoniques *Christophe Colomb* (1940) et *Saint François d'Assise* (1949), jusqu'à *Une cantate de Noël* (1953).

Pour Claudel aussi, *Jeanne d'Arc au bûcher* marque un moment clé de sa carrière artistique. Car la rencontre avec Honegger portera deux autres fruits : l'oratorio *La Danse des morts* en 1940, et surtout *Le Soulier de satin* (1943), dont le compositeur signe la musique de scène pour la création à la Comédie-Française. Pour *Jeanne*, Claudel a su bâtir un livret captivant par son jeu sur les temporalités éclatées, et d'une dimension intrinsèquement visuelle. Sur le seuil de la mort, Jeanne voit défiler sa vie sous ses yeux. Faisant appel au latin en plus du français, le texte est donc construit selon de successifs flashbacks, mais présentés selon un ordre chronologique inversé : d'abord le procès de Rouen, puis le couronnement de Charles VII à Reims, enfin l'enfance de Jeanne à Domrémy. Ces flashbacks alternent avec les scènes situées auprès du bûcher, majoritairement parlées car faisant dialoguer les deux principaux récitants, Jeanne et Dominique. Le livret induit ainsi d'emblée deux niveaux scéniques : en haut, le bûcher ; en bas, la reconstitution du passé. L'apothéose finale illustre l'accession de Jeanne à la sainteté.

À ce projet hagiographique d'une grande force poétique, Honegger apporte sa touche puissamment colorée, ramassée en une heure et quart de musique. Les onze scènes de Claudel sont enchaînées de façon fluide, rythmée et contrastée, aménageant un tournoiement perpétuel d'interventions solistes ou chorales, vocales ou instrumentales. La scène 8 (*Le Roi qui va-t'à Reims*) acquiert quant à elle les dimensions d'une vaste fresque grouillante de vie. Elle déploie d'abord la rusticité de noces populaires haussées à la valeur d'allégorie : le mariage d'Heurtebise avec la Mère aux Tonneaux symbolise celui du grain et du vin, partant l'union féconde de la France du Nord, céréalière, avec celle du Sud, viticole. Elle s'en détourne ensuite pour un jeu d'échos et de références à la musique sacrée, et notamment au plain-chant grégorien, lorsque s'approche le couronnement royal.

Autour de Jeanne gravitent vingt-quatre personnages individualisés, requérant au total quatre récitants : outre le rôle-titre, frère Dominique, Heurtebise, la Mère aux Tonneaux et dix autres rôles secondaires sont également parlés. Leurs apparitions émaillent une voix collective à l'identité changeante, prise en charge par le chœur mixte, présent dans presque toutes les scènes. Il incarne tour à tour les Voix du Ciel (les anges) et celles de la terre (les accusateurs de Jeanne), le peuple français – voix d'enfants incluses –, bruite les animaux du tribunal des bêtes, entonne des chansons populaires issues d'un folklore français réel (la chanson lorraine « Trimazo ! ») ou imaginaire (la pseudo-chanson traditionnelle « Voulez-vous manger des cesses ? », la « Chanson d'Heurtebise »). Mêler musique savante et héritage traditionnel n'est pas tabou pour Honegger : le régionaliste « Trimazo » est ainsi superposé à un orchestre au langage très dissonant, quasiment atonal.

Parmi les rôles chantés – incluant notamment les trois voix de saintes : la Vierge, Marguerite et Catherine –, l'on distingue particulièrement Porcus, président du tribunal des bêtes et affublé

d'un nom signifiant en latin « cochon », clin d'œil homophonique au nom de Pierre Cauchon, juge-évêque de Beauvais et ordonnateur du procès de Jeanne d'Arc et de sa condamnation à mort en 1431. Il hérite d'une vocalité mi-comique, mi-terrifiante, parodiant avec humour le lyrisme opératique en usant d'une tessiture de ténor de caractère et d'une écriture grinçante, oscillant entre valse à la Chostakovitch et jazz des années 1930.

Car Honegger a volontiers recours aux couleurs insolites et frappantes : son orchestre préfère aux cors les saxophones, et use de leur timbre, plus volontiers associé au jazz dans l'imaginaire des auditeurs, pour un effet parodique lors de la scène du jugement de Jeanne. De même, la scène du jeu de cartes ose des effets de piano préparé : des tringles métalliques sont posées sur les cordes des deux pianos pour obtenir un son « façon clavecin ». Honegger est en cela l'exact contemporain des premiers essais de John Cage en la matière (*Bacchanale*, 1938-1940). Il fait également appel aux ondes Martenot, instrument électronique tout récent (1928) qu'il a été l'un des premiers à utiliser, à l'occasion de sa troisième collaboration avec le cinéaste Abel Gance après *La Roue* et *Napoléon : La Fin du monde* (1930). Leur hululement en glissando évoque à la fois le hurlement funeste d'un chien, qui scande périodiquement l'œuvre, et l'atroce douleur ressentie par Jeanne sur le bûcher. Ainsi la figure historique de Jeanne, médiévale et mystique, se trouve-t-elle expressivement associée aux sonorités électriques de la modernité : tout Honegger est là.

C. C.

CES ANNÉES-LÀ :

1935 : lancement du Monopoly, émeutes à Harlem, second New Deal. Mao Zedong prend la tête du PCC. Stakhanov remporte un concours d'extraction du charbon. Lois de Nuremberg. En France : première émission télévisée, lancement du *Normandie*. Décès d'André Citroën, Signac, Pessoa. Naissance de Kenzaburō Ōe, Azzedine Alaïa, Françoise Sagan, Alain Delon, Woody Allen.

Création de *Porgy and Bess* (Gershwin), de *La Femme silencieuse* (R. Strauss). Décès de Berg, Dukas, Carlos Gardel. Naissance d'Elvis Presley, Mirella Freni, Luciano Pavarotti, Arvo Pärt.

1938 : annexion de l'Autriche (« Anschluss ») par l'Allemagne nazie. Conférence d'Évian. Accords de Munich. « Nuit de cristal ». Développement de la Seconde Guerre sino-japonaise. Mort de Mustafa Kemal Atatürk. En Espagne, premier gouvernement de Franco. À Paris, Exposition internationale du surréalisme.

Création de la *Sonate pour deux pianos et percussion* de Bartók, de *Daphné* de Richard Strauss, du ballet *Roméo et Juliette* de Prokofiev.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Harry Halbreich, *Arthur Honegger. Un musicien dans la cité des hommes*, Paris, Fayard, 1992 : l'ouvrage de référence, complet et approfondi.
- Jacques Tchamkerten, *Arthur Honegger*, Genève, Papillon, 2005 : un petit format, parfait pour une première approche.
- Pierre Brévignon, *Le Groupe des Six. Une histoire des Années folles*, Paris, Actes Sud, 2020 : pour contextualiser.



25-26 CONCERTS DE RADIO FRANCE

MAISONDELARADIOETDELAMUSIQUE.FR

ONF | l'orchestre
national de france
radiofrance

OP | l'orchestre
philharmonique
radiofrance

ch | le
chœur
radiofrance

ma | la
maîtrise
radiofrance



ALAN GILBERT

DIRECTION

Chef d'orchestre lauréat d'un Grammy Award, Alan Gilbert est chef principal du NDR Elbphilharmonie Orchester de Hambourg depuis l'automne 2019 et directeur musical de l'Opéra royal de Suède depuis le printemps 2021. À Hambourg, où son contrat a été prolongé jusqu'à la saison 2028-29. Gilbert est également chef lauréat de l'Orchestre philharmonique royal de Stockholm et fut le premier New-Yorkais de naissance à exercer la fonction de directeur musical du New York Philharmonic, où il a conclu en 2017 un mandat transformateur de huit années.

En plus de ses fonctions, Gilbert maintient une présence internationale majeure, se produisant en tant que chef invité avec des orchestres parmi lesquels le Berliner Philharmoniker, le Boston Symphony Orchestra, le Cleveland Orchestra, le Gewandhausorchester Leipzig, le London Symphony Orchestra, le Philadelphia Orchestra, l'Orchestre de Paris et le Concertgebouw d'Amsterdam. Il a dirigé des productions pour le Metropolitan Opera, le Los Angeles Opera, l'Opéra de Zurich et le Santa Fe Opera, où il a occupé la fonction de directeur musical inaugural. Parmi les moments lyriques marquants en Europe, au-delà de Stockholm, figurent ses débuts scéniques à la Scala de Milan, où il a dirigé une nouvelle production de *Porgy and Bess* avant de revenir pour prendre la tête de la première de la compagnie de *Die tote Stadt* de Korngold ; ses débuts au Semperoper de Dresde avec une nouvelle production de *Moses und Aron* de Schoenberg ; et la première américaine scénique de *Written on Skin* de George Benjamin avec le Mahler Chamber.

La saison 2025-26 marque la septième saison de Gilbert en tant que chef principal du NDR Elbphilharmonie Orchester. Après un programme d'ouverture comprenant Mahler, Richard Strauss et Rachmaninov avec Kirill Gerstein, Gilbert et l'orchestre effectuent une tournée asiatique dans cinq villes avec Joshua Bell, interprètent *Elektra* en version de concert et abordent un répertoire allant d'œuvres récentes d'Anders Hillborg et d'Anna Clyne aux symphonies de Beethoven, Brahms, Mahler, Dvořák et Prokofiev. À l'Opéra royal de Suède, Gilbert dirige la première de la compagnie de *Rusalka*, la mise en scène saisonnière de *La Flûte enchantée* et un concert célébrant le 500^e anniversaire de l'Orchestre de l'Opéra royal de Suède. Il revient également à la Staatskapelle de Berlin et au Gewandhausorchester Leipzig. La saison dernière, Gilbert et le NDR Elbphilharmonie Orchester ont donné *Gurre-Lieder* pour célébrer le 150^e anniversaire de la naissance de Schoenberg ; défendu des œuvres nouvelles et récentes d'Alex Paxton, Bernd Richard Deutsch, Dai Fujikura, Magnus Lindberg et Dalit Warshaw lors de la deuxième édition de « Elbphilharmonie Visions », leur célébration biennale de dix jours consacrée à la musique du XXI^e siècle ; effectué une tournée européenne dans six villes avec Yefim Bronfman ; interprété *Wozzeck* en version de concert avec Matthias Goerne et Christine Goerke lors du Festival international de musique de Hambourg 2025 ; et créé un nouveau concerto de Kayhan Kalhor, avec le compositeur et le violoncelliste Yo-Yo Ma.

De 2011 à 2018, Alan Gilbert a exercé les fonctions de directeur de la direction d'orchestre et des études orchestrales à la Juilliard School, où il a également été le premier titulaire de la chaire William Schuman en études musicales de Juilliard. Il a fait ses débuts au Metropolitan Opera en 2008, dirigeant une production de *Doctor Atomic* de John Adams qui, lors de sa parution en DVD, a remporté un Grammy Award. Au disque, il dirige également Renée

Fleming dans *Poèmes* (Decca). Alan Gilbert a reçu des doctorats honoris causa en musique du Curtis Institute of Music (2010) et du Westminster Choir College (2016), ainsi que le prix du chef d'orchestre Ditson de l'Université Columbia, qui reconnaît son « engagement exceptionnel envers l'exécution d'œuvres de compositeurs américains et envers la musique contemporaine » (2011). Élu à l'American Academy of Arts & Sciences en 2014, il a également été nommé Officier de l'Ordre des Arts et des Lettres par le gouvernement français. Il a prononcé la conférence 2015 de la Royal Philharmonic Society de Londres lors de la tournée européenne du New York Philharmonic, sur le thème « Les orchestres au XXI^e siècle – un nouveau paradigme », et a reçu en 2015 la médaille de la Foreign Policy Association pour son engagement en faveur de la diplomatie culturelle. Durant les confinements liés à la COVID-19, Gilbert a animé une série populaire de conversations Facebook Live avec ses collègues chefs d'orchestre Marin Alsop, Herbert Blomstedt, Karina Canellakis, Daniel Harding, Sir Antonio Pappano, Sir Simon Rattle et Esa-Pekka Salonen. Il a été nommé Kapellmeister de la Cour royale par le roi de Suède en 2022.

ANNA SUŁKOWSKA-MIGOŃ

DIRECTION

Née à Cracovie, Anna Sułkowska-Migoń remporte le premier prix du concours de direction La Maestra à Paris en mars 2022. Depuis, elle se produit régulièrement avec les principaux orchestres polonais et fera ses débuts en Amérique du Nord et en Europe au cours des prochaines saisons. En 2023, elle reçoit le Prix Neeme Järvi à la Gstaad Conducting Academy.

En janvier 2024, elle fait ses débuts avec le Philadelphia Orchestra dans sa saison d'abonnement, à l'invitation de Yannick Nézet-Séguin. À la suite de ce succès salué par la critique, elle fait des débuts remarquables avec le National Arts Centre d'Ottawa et l'Orchestre symphonique de Québec et, au printemps 2026, dirigera une série de concerts d'abonnement de premier plan avec le Minnesota Orchestra, le San Diego Symphony Orchestra et le St Louis Symphony Orchestra, collaborant avec des solistes de premier plan tels que Leila Josefowicz, Inon Barnatan et Ingrid Fliter. Défenseuse de la musique polonaise, elle dirige en juillet 2023 le 25^e anniversaire du *Credo* de Penderecki au Oregon Bach Festival, ainsi qu'un concert spécial consacré à Weinberg et Sikora pour marquer le 80^e anniversaire de l'insurrection du ghetto de Varsovie en avril 2023.

Anna Sułkowska-Migoń est régulièrement invitée par les principaux orchestres polonais, notamment le NFM Wrocław et le NOSPR de Katowice, où elle revient dans le cadre de leurs saisons 2025/26, ainsi que par la Philharmonie de Varsovie, qu'elle dirigera lors d'une grande tournée au Japon en septembre avec des concerts à Nagoya, Osaka et au Suntory Hall de Tokyo. Parmi les autres temps forts de la saison 2025/26 figurent ses débuts avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction d'Alan Gilbert, le National Symphony Orchestra of Ireland et l'Orchestre National de Lille. Elle retrouvera également l'Orchestre Philharmonique de Nice et reviendra à l'Ulster Orchestra pour ouvrir leur saison.

En janvier 2025, elle fait ses débuts lyriques complets à l'Opéra de Berne, dirigeant douze représentations d'une nouvelle production d'*Eugène Onéguine*, accueillie avec

enthousiasme par la critique. Parmi les autres moments marquants figurent des débuts avec le DSO Berlin, la Philharmonie de Dresde, l'Orchestre symphonique de Berne, le Musikkollegium Winterthur, l'Orchestre de Chambre de Paris, le Bournemouth Symphony Orchestra et le RTÉ Concert Orchestra. Elle se produit à deux reprises au prestigieux Palau de la Música Catalana en 2023, d'abord avec l'Orquesta Sinfónica del Vallés, puis dans le cadre d'une tournée avec l'Orquesta de la Comunitat Valenciana, comprenant également des concerts à Valence et Castellón. Anna Sułkowska-Migoń collabore régulièrement avec des solistes de renom tels que James Ehnes, Pacho Flores, Isata Kanneh-Mason, André Schuen, Verity Wingate et Josef Špaček.

Lauréate du Taki Alsop Conducting Award 2022-2024, elle participe au Ravinia Festival en août 2022 dans le cadre des masterclasses Taki Alsop avec le Chicago Symphony Orchestra. Elle est également sélectionnée parmi quatre cheffes pour participer au Hart Institute for Women Conductors Program du Dallas Opera lors de la saison 2022/23. Elle a collaboré auparavant avec des chefs tels que Marin Alsop, François-Xavier Roth, Klaus Mäkelä, Stéphane Denève, Kirill Karabits, Jerzy Maksymiuk, Piotr Sułkowski et Antoni Wit. Instrumentiste de formation, elle obtient un Master en alto à l'Université de musique Fryderyk Chopin, puis un second Master à l'Académie de musique Krzysztof Penderecki de Cracovie, spécialisée en direction symphonique et chorale. Elle participe à la Gstaad Conducting Academy 2023 et reçoit le Prix Neeme Järvi d'un jury composé notamment de Jaap van Zweden, Mirga Gražinytė-Tyla et Johannes Schlaefli.

JULIEN BEHR

TÉNOR

Doté d'une voix lumineuse et d'une grande musicalité, Julien Behr ne se destinait pas à devenir ténor sur la scène lyrique. Diplômé de l'Université de Lyon d'un Master en droit des affaires, il décide de mettre entre parenthèses sa carrière juridique pour se consacrer à la musique. Il est admis au CNSMD de Lyon, où il obtient un premier prix. Ce changement d'orientation n'a rien d'un hasard : Julien Behr est aujourd'hui considéré comme l'un des meilleurs ténors de sa génération. Julien Behr, dont la voix s'épanouit aussi bien dans le répertoire mozartien que dans le romantisme français et le bel canto, est invité à se produire dans de nombreuses maisons d'opéra prestigieuses en France et à l'étranger. L'Opéra de Paris, le Théâtre des Champs-Élysées, l'Opéra-Comique, l'Opéra de Lyon, l'Opéra de Bordeaux et l'Opéra national du Rhin lui ont ouvert leurs portes. À l'international, il s'est produit notamment à La Fenice de Venise, à la Mozartwoche de Salzbourg, au Barbican Centre de Londres, à l'Opéra des Flandres, à l'Opéra de Cologne, au Grand Théâtre de Luxembourg, au Minnesota Opera et au Mostly Mozart Festival de New York.

Parmi les temps forts de ses dernières saisons figurent ses débuts en Roméo dans *Roméo et Juliette* de Gounod au Theater an der Wien, Cinna dans *La Vestale* de Spontini à l'Opéra de Paris, et Gérard dans *Lakmé* à l'Opéra national du Rhin. Ses débuts récents incluent également Don José à Paris, une version scénique du *Messie* à la Komische Oper Berlin, ainsi que Jason dans *Médée* à l'Opéra-Comique à Paris. Il a conclu la saison 2024/25 en chantant Alfredo dans *La Traviata* au Grand Théâtre de Genève. Au cours de la saison 2025/26, Julien Behr chantera Alfredo dans trois productions différentes de *La Traviata* —

à Bordeaux, à l'Opéra de Nice et au Bregenzer Festspiele. Il reprendra également le rôle de Pelléas au Bergen National Opera et fera ses débuts en Faust à l'Opéra Royal de Versailles. De nombreux engagements en concert sont également prévus, notamment à la Scala de Milan, au Théâtre des Champs-Élysées et à la Philharmonie de Paris. Il s'est produit sous la direction de grands chefs, parmi lesquels Alain Altinoglu, Louis Langrée, René Jacobs, François-Xavier Roth, Marc Minkowski et Mikko Franck. Il a également travaillé avec des metteurs en scène de renom tels qu'Olivier Py, Klaus Guth, Robert Carsen et Damiano Michieletto.

Nommé aux Victoires de la Musique classique en 2013 dans la catégorie « Révélation lyrique », Julien Behr est également régulièrement invité sur différents plateaux de télévision. Pour lui, ces apparitions constituent une occasion de partager l'opéra avec un public plus large et de le rendre accessible au plus grand nombre.

DAMIEN PASS

BARYTON-BASSE

Le baryton-basse franco-australien Damien Pass est diplômé de chant de la Yale School of Music et de l'Oberlin Conservatory. Il s'est perfectionné à l'Atelier lyrique de l'Opéra de Paris. Il a reçu le Prix lyrique de l'AROP de l'Opéra de Paris en 2012 et le Premier Prix de chant au Concours international de chant-piano Nadia et Lili Boulanger en 2011. Il est, la même année, lauréat du Prix HSBC du Festival d'Aix-en-Provence.

Damien Pass se produit depuis en Europe dans un répertoire varié, allant du baroque au contemporain. Très récemment, il a chanté le rôle principal de Jacques Jaujard dans la création mondiale *La Beauté du monde* de Julien Bilodeau à l'Opéra de Montréal ; il a fait ses débuts au Festival de Salzbourg comme Oberlin dans *Jakob Lenz* et en tant que basse solo dans *Jeanne d'Arc au bûcher* ; il a chanté le rôle de Luzifer dans les opéras *Aus Licht* de Stockhausen à l'Opéra-Comique, à la Philharmonie de Paris, au Dutch National Opera et à la Philharmonie d'Essen, ou encore Don Alfonso dans *Così fan tutte* à l'Opéra d'Anvers (Trevor Pinnock / Anne Teresa De Keersmaecker).

Tout récemment, notons Polystrophélès dans *Don Giovanni aux enfers* de Simon Steen-Andersen à l'Opéra du Rhin et à l'Opéra de Copenhague, le rôle-titre dans la création *Brodeck* d'après le roman de Philippe Claudel à l'Opéra d'Anvers, *Sirius* et *Sonntag aus Licht* de Stockhausen avec *Le Balcon* à la Philharmonie de Paris, Theseus dans *A Midsummer Night's Dream* à l'Opéra de Lausanne, Papageno dans *La Flûte enchantée* à l'Opéra de Rennes, de Nantes et d'Angers, *Un Requiem allemand* de Brahms, Argante dans *Rinaldo* de Haendel avec La Coopérative à l'Opéra de Rennes.

Cette saison : Dodo, Seven, Soldier 5, Executioner, Juré Storckling dans *Alice au pays des merveilles* d'Unsub Chin au Theater an der Wien, Der Pförtner dans *Das Wunder der Heliane* de Korngold à l'Opéra du Rhin, Turkey dans la création *Bartleby* à l'Opéra de Liège, *Jeanne d'Arc au bûcher* à Radio France, Der Priester dans *La Flûte enchantée* au Festival d'Aix-en-Provence. Son premier album *Myrthen*, avec la soprano Léa Trommenschlager et le pianiste Alphonse Cemin, est enregistré pour le label B Records. Damien Pass a également sorti son deuxième album avec Alphonse Cemin, « Into the Woods », enregistré pour le label B Records au Théâtre de l'Athénée.

JULIE PASTURAUD

CONTRALTO

Formée à la Guildhall School of Music and Drama de Londres, Julie Pasturaud est diplômée d'un Master en musique et d'un perfectionnement en classe d'opéra.

Julie Pasturaud fait ses débuts au Festival de Glyndebourne dans *Macbeth* de Verdi, dirigé par Vladimir Jurowski et mis en scène par Richard Jones ; elle y chante aussi dans *Carmen*, dans la célèbre mise en scène de David McVicar, et participe à la création de *L'Enfant et les Sortilèges*, mis en scène par Laurent Pelly.

Elle poursuit depuis plus de 20 ans une carrière internationale sur les plus grandes scènes : Londres (Barbican, Royal Festival Hall), Paris (Radio France, Salle Pleyel, Philharmonie de Paris, Opéra national de Paris), Bordeaux, Toulouse, Montpellier, Cologne, Rome, Moscou, Munich, Genève, Stockholm, Monaco, Édimbourg...

Elle collabore avec les plus grands chefs : Sir Colin Davis, Leonard Slatkin, Kazushi Ono, Esa-Pekka Salonen, Charles Dutoit, Stéphane Denève, Mikko Franck, Kazuki Yamada, Michael Schønwandt, William Christie, Marc Minkowski, Fabio Luisi, Edward Gardner... et les metteurs en scène Jean Bellorini, Robert Carsen, David McVicar, Laurent Pelly, Dominique Pitoiset, Marie-Ève Signeyrole...

Dotée d'un fort tempérament scénique et d'une grande musicalité, elle excelle dans une grande variété de répertoires et chante dans *Hippolyte et Aricie*, *Il Barbiere di Siviglia*, *La Cenerentola*, *I Puritani*, *Lucia di Lammermoor*, *La Fille du régiment*, *Cendrillon*, *Lakmé*, *Falstaff*, *La Traviata*, *Rigoletto*, *La Forza del destino*, *Gianni Schicchi*, *Orphée aux Enfers*, *Die tote Stadt*, *La Walkyrie*, *Ariadne auf Naxos*, *Pelléas et Mélisande*, *Dialogues des Carmélites*, *Les Mamelles de Tirésias*...

Elle a en outre participé à la première mondiale de *La Métamorphose*, composée par Michaël Levinas et mise en scène par Stanislas Nordey, à l'Opéra de Lille.

Elle sait donner vie à des personnages dans des versions de concert d'opéra et s'illustre également dans le répertoire symphonique : 9^e *Symphonie* de Beethoven, *La Demoiselle élue*, *Les Nuits d'été*, le *Requiem* de Mozart...

Récemment, elle a chanté *Les Mamelles de Tirésias* au Festival de Glyndebourne, *Cendrillon* (Madame de la Haltière) à l'Opéra de Limoges et à l'Opéra de Taiwan, *La Forza del destino* et *Lucia di Lammermoor* à l'Opéra de Paris, *La Cenerentola* au Théâtre du Capitole de Toulouse, *Dialogues des Carmélites* (Madame de Croissy) à Liège, *Barbe-Bleue* d'Offenbach à l'Opéra de Lyon, *Le Comte Ory* à l'Opéra de Québec, *Eugène Onéguine* à Nancy, *Louise* de Charpentier au Festival d'Aix-en-Provence, *La Forza del destino* aux Chorégies d'Orange...

Parmi ses projets cette saison : *Cavalleria rusticana* à Montpellier, *Robinson Crusoé* au Théâtre des Champs-Élysées, à Angers, Nantes et Rennes, *Barbe-Bleue* à l'Opéra de Lausanne, *Louise* à l'Opéra national de Lyon, *Faust* à l'Opéra de Tours et à l'Opéra Royal de Versailles...

DELPHINE GUÉVAR

SOPRANO

La soprano franco-belge Delphine Guévar obtient un Master d'opéra à la Hochschule für Musik und Tanz de Cologne. Après ses débuts à l'Opéra de Wuppertal en tant que Despinio dans *La Passion grecque* de Martinů et dans *Aufstieg und Fall der Stadt Mahagonny* (ein Mädchen) de Kurt Weill à l'Opéra de Cologne, elle se tourne vers le grand répertoire d'opéra pour soprano *jugendlich-dramatisch*, aussi bien en France qu'en Allemagne ou en Suisse.

Ces dernières années, elle s'engage aux côtés de la nouvelle génération de compositeurs français, contribuant à l'enrichissement du paysage lyrique contemporain. Elle chante ainsi dans diverses créations : *L'Ébloui* de Michel Musseau (Opéra de Rouen/Opéra de Paris), un conte lyrique haut en couleurs pour trois chanteurs et petit ensemble instrumental ; *Noli me tangere* de Patrick Burgan (Église de la Madeleine, Paris), une cantate en neuf tableaux pour soprano et orgue autour du personnage de Marie-Madeleine.

Actuellement, elle prépare *L'Envers du miroir* de Théodore Lambert, un opéra pour soprano et trio (Trio Aralia) montrant une femme seule face aux réseaux sociaux (à la manière de *La Voix humaine* de Poulenc mettant en scène une femme seule face au téléphone).

SOFIA JERNBERG

SOPRANO

Sofia Jernberg, née en Éthiopie et élevée en Éthiopie, au Vietnam et en Suède, est chanteuse et compositrice. Au cœur de son travail se trouvent des techniques et des sonorités non conventionnelles, avec une attention particulière portée à la voix humaine acoustique. Elle aborde des thèmes tels que l'identité, l'internationalité, l'origine et l'appartenance, ainsi qu'une forte conviction en la communion et la collaboration.

Le théâtre musical et l'opéra contemporain jouent un rôle important dans le travail artistique de Jernberg. Elle a participé à des représentations de *Pierrot lunaire* d'Arnold Schönberg en 2010 et de *Lohengrin* de Salvatore Sciarrino en 2014 avec l'ensemble suédois Norrbotten NEO, et a incarné des rôles écrits spécialement pour elle dans de nouvelles œuvres telles que *Folie à Deux* d'Emily Hall et *UR_* d'Anna Thorvaldsdottir. La production de *Pierrot lunaire*, mise en scène par Marlene Monteiro Freitas et dirigée par Ingo Metzmacher, l'a présentée en soliste avec le Klangforum Wien aux Wiener Festwochen 2021 ainsi qu'aux KunstFestSpiele Herrenhausen et au Festival d'Automne à Paris 2022.

Elle a reçu plusieurs commandes en tant que compositrice et a récemment créé sa nouvelle œuvre *Dreams of Our Future* pour chœur d'enfants, soprano, voix et ensemble de chambre au Ultima Festival d'Oslo 2022, ainsi qu'une nouvelle œuvre pour l'Ensemble Contrechamps au Borealis Festival 2023 à Bergen.

Au cours de la saison 2025/26, Sofia Jernberg présentera les créations de *No!* de Chaya Czernowin avec le Narodowa Orkiestra Symfoniczna Polskiego Radia à Katowice, l'Orchestre Philharmonique de Radio France à la Philharmonie de Paris et avec le RSO Wien

au Wiener Musikverein. Elle interprétera la création mondiale d'une nouvelle composition d'Alex Paxton avec le WDR Sinfonieorchester à la Kölner Philharmonie et se produira avec le pianiste Alexander Hawkins au Konzerthaus Dortmund. D'autres engagements la conduiront également aux Festspiele Herrenhausen, aux Wiener Festwochen et auprès de l'Ensemble Recherche à Fribourg.

KEREN MOTSERI

SOPRANO

Keren Motseri a d'abord étudié le violoncelle et obtenu un B.Sc. en biologie, *summa cum laude*, avant de décrocher un Master au Dutch National Opera Academy. Keren s'est depuis imposée comme une soprano polyvalente et très recherchée, avec un répertoire allant de la Renaissance au XXI^e siècle, tant au concert qu'à l'opéra.

Ces dernières saisons ont notamment compté la partie de soprano solo dans la *Symphonie n° 4* de Mahler au Mahler Festival du Concertgebouw d'Amsterdam, *Pli selon pli* de Boulez au Pierre Boulez Saal de Berlin, la création européenne de *NO!* de Chaya Czernowin avec le WDR et le chef Maxime Pascal à Cologne (ainsi qu'une seconde exécution de l'œuvre avec Marin Alsop dirigeant le Narodowa Orkiestra Symfoniczna Polskiego Radia), une tournée avec l'Ensemble Modern et le chef Enno Poppe dans *Abschiedsstücke* de Wolfgang Rihm, un retour au Pierre Boulez Saal pour une cantate de Bach pour soprano solo sous la direction de Matthias Pintscher, l'opéra *Into the Little Hill* de George Benjamin dirigé par le compositeur, la *Messe en si mineur* de Bach sous la direction de Peter Whelan et la *Passion selon saint Matthieu* sous la direction de Philippe Pierlot. Parmi les autres temps forts récents figurent *Yitzhak Rabin: Chronicle of an Assassination* du réalisateur Amos Gitai au Lincoln Center Festival de New York ; *Beyond the Score: A Portrait of Pierre Boulez* au Holland Festival, avec l'Asko|Schönberg dirigé par Etienne Siebens ; un concert et un enregistrement CD de *Passion* de Pascal Dusapin avec l'Ensemble Modern sous la direction de Franck Ollu ; la création mondiale du cycle complet *Pessoa Cycle* de Jan van de Putte avec l'Asko|Schönberg sous la direction de Reinbert de Leeuw, dans le cadre du ZaterdagMatinee au Concertgebouw d'Amsterdam ; la *Passion selon saint Jean* de Bach dirigée par Joshua Rifkin et l'*Oratorio de Noël* de Bach dirigé par Andrew Parrott au Festival International Bach de Jérusalem.

En 2019, Keren fait ses débuts au Dutch National Opera dans une production unique de *Aus Licht* de Stockhausen. Parmi ses autres apparitions à l'opéra, elle se produit à La Monnaie de Bruxelles, au Festival d'Aix-en-Provence et au Nationale Reisopera. Son répertoire lyrique comprend des œuvres de Haendel, Mozart, Offenbach et Smetana, et s'étend au répertoire contemporain de Pascal Dusapin, George Benjamin, Oscar Bianchi et Klaas de Vries. Elle fait ses débuts au Festival d'Aix-en-Provence dans le rôle de Lei dans *Passion* (Dusapin, avec l'Ensemble Modern et Franck Ollu), incarne Vita dans la création mondiale de *Wake* (Klaas de Vries, livret de David Mitchell), *A Young Woman in the Night* dans la création mondiale de *Thanks to My Eyes* (Bianchi, livret et mise en scène de Joël Pommerat) et Evelyn Piper dans la création mondiale de *Cut Glass* (Hana Ajiashvili). Certains de ces rôles ont été spécialement composés pour sa voix. Parmi ses concerts marquants figurent des collaborations avec la Nederlandse Bachvereniging (Richard Egarr

et Jos van Veldhoven), le Residentie Orkest (Jaap van Zweden), l'Asko | Schönberg (Reinbert de Leeuw et Etienne Siebens), le Dutch Radio Philharmonic (Peter Eötvös) et Musikkfabrik (Daniel Reuss). Elle est régulièrement invitée par des festivals internationaux tels que le Holland Festival d'Amsterdam, le Festival d'Automne à Paris, le Sacrum Profanum Festival de Cracovie, le Festival Oude Muziek d'Utrecht et le Festival de Música Antiga de Barcelone. Interprète reconnue du répertoire contemporain, Keren a également travaillé dans toute l'Europe avec des compositeurs tels que Kaija Saariaho, Steve Reich et Louis Andriessen. Parmi ses engagements à venir figurent des concerts avec le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, l'Orchestre Philharmonique de Radio France et le Wiener Radio-Symphonieorchester.

Motseri a travaillé avec le compositeur György Kurtág sur *Kafka-Fragmente*, et à l'occasion du centenaire du compositeur en 2026, elle est invitée par Daniel Barenboim à l'interpréter au Pierre Boulez Saal de Berlin.

VANNINA SANTONI

SOPRANO

La soprano Vannina Santoni a débuté sa carrière en interprétant le rôle de Donna Anna (*Don Giovanni*) en Italie, puis à l'Opéra Royal de Versailles. Depuis, Vannina Santoni a incarné de très nombreux rôles : Mimi (*La Bohème*) au Théâtre du Capitole de Toulouse, Mélisande (*Pelléas et Mélisande*) à l'Opéra de Lille, au Théâtre des Champs-Élysées (CD avec Les Siècles), la Comtesse Almaviva (*Le Nozze di Figaro*) au Théâtre des Champs-Élysées et à l'Opéra National du Rhin, Fiordiligi (*Così fan tutte*) à l'Opéra de Paris, à l'Opernhaus Zürich, au Théâtre des Champs-Élysées, au Grand Théâtre de Tours, Blanche de la Force (*Dialogues des Carmélites*) au Théâtre des Champs-Élysées, Liù (*Turandot*) au Gran Teatre del Liceu de Barcelone, Donna Anna et Zerlina (*Don Giovanni*) à l'Oper Köln, à l'Opéra Royal de Versailles et au Théâtre du Capitole de Toulouse, Pamina (*Die Zauberflöte*) à l'Opéra de Paris, Juliette (*Roméo et Juliette*, Gounod) à la Scala de Milan et au Hong Kong Cultural Centre, Violetta Valéry (*La Traviata*) au Théâtre des Champs-Élysées, Antonia (*Les Contes d'Hoffmann*) à l'Opéra de Lausanne, Manon à l'Opéra de Monte-Carlo, au Staatsoper Hamburg, Nanetta (*Falstaff*) à l'Opéra de Monte-Carlo, Micaëla (*Carmen*) au Théâtre des Champs-Élysées, au Festival de Baalbeck, Leïla (*Les Pêcheurs de perles*) à l'Opéra National de Lorraine, Adina (*L'Elisir d'amore*) au Théâtre du Capitole de Toulouse, Suor Angelica et Lauretta (*Il Trittico*) au Grand Théâtre de Tours, Iphigénie (*Iphigénie en Tauride*) à l'Opéra Orchestre national Montpellier Occitanie, Gretel (*Hänsel und Gretel*) au Théâtre du Capitole de Toulouse, Adele (*Die Fledermaus*) au Grand Théâtre de Tours... Elle crée le rôle de Patricia Baer dans *Les Pigeons d'argile*, une création mondiale de Philippe Hurel, au Théâtre du Capitole de Toulouse (DVD), ainsi que celui de Dona Musica dans la création du *Soulier de satin* de Marc-André Dalbavie à l'Opéra de Paris. Vannina Santoni a interprété également des rôles d'opéras redécouverts, comme celui de la Princesse Saamcheddin (*Mârouf, savetier du Caire* de Raoul Laparra) à l'Opéra Comique et à l'Opéra National de Bordeaux, celui d'Agnès (*La Nonne sanglante* de Gounod, paru en DVD) à l'Opéra Comique et celui de Grisélidis de Massenet au Théâtre des Champs-Élysées et à l'Opéra Orchestre national Montpellier Occitanie (paru en CD chez Bru Zane Label).

Elle a récemment interprété également *Le Poème de l'amour et de la mer* d'Ernest Chausson avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction de Mikko Franck, Marguerite (*Faust*) dans la nouvelle production de Denis Podalydès sous la baguette de Louis Langrée à l'Opéra de Lille et à l'Opéra Comique.

Son premier album solo « Par amour » est paru cette année chez Alpha Classics.

Parmi ses projets cette saison, citons *Faust* (Marguerite) au Concertgebouw d'Amsterdam, à l'Opéra de Tours et à l'Opéra Royal de Versailles, *Roméo et Juliette* (Juliette) au Teatro dell'Opera di Roma.

JUDITH CHEMLA

NARRATRICE

Judith Chemla débute sa carrière au cinéma à la fin des années 2000 et se révèle auprès du grand public en 2012 avec *Camille redouble* de Noémie Lvovsky, pour lequel elle reçoit le Prix Lumière du Meilleur Espoir féminin et une nomination au César de la Meilleure Actrice dans un second rôle. Elle tourne ensuite dans *Ce sentiment de l'été* de Mikhaël Hers (2015), *Une vie* de Stéphane Brizé (2016), pour lequel elle est nommée au César de la Meilleure Actrice, puis *Le Sens de la fête* d'Éric Toledano (2017), *Maya* de Mia Hansen-Løve (2018), *Simone, le voyage du siècle* d'Olivier Dahan (2021), *Les Choses humaines* d'Yvan Attal (2021).

En 2022, elle tient l'un des rôles principaux de *Le Sixième enfant* de Léopold Legrand, qui lui vaut une nouvelle nomination au César de la Meilleure Actrice dans un second rôle. Cette année, elle apparaît dans *Le Mélange des genres* de Michel Leclerc et *Les Rêveurs* d'Isabelle Carré en 2025.

Parallèlement à sa carrière cinématographique, Judith Chemla est chanteuse lyrique et comédienne de théâtre. Pensionnaire de la Comédie-Française entre 2007 et 2009, elle interprète notamment *Le Misanthrope*, *L'Illusion comique* et *La Grande magie*.

Judith Chemla se produit sur de grandes scènes théâtrales et lyriques, notamment au Théâtre du Châtelet dans *Hamlet/Fantômes*, mis en scène par Kirill Serebrennikov en 2025. Elle crée la même année *Le Procès de Jeanne*, d'après les minutes du procès de Jeanne d'Arc, dans une mise en scène d'Yves Beaunesne au Théâtre des Bouffes du Nord. Elle crée de nombreux spectacles aux Bouffes du Nord, où elle travaille entre autres avec Emmanuel Meirieu, Jeanne Candel, Samuel Achache, Benjamin Lazar...

Elle y interprète notamment *De Beaux lendemains*, *L'Annonce faite à Marie*, *Le Crocodile trompeur / Didon et Énée* et *Traviata / vous méritez un avenir meilleur*, où elle chante la partition de Violetta. À l'Opéra de Montpellier, elle incarne Mélisande dans *Pelléas et Mélisande*, dirigée par le chef d'orchestre ukrainien Kirill Karabits. En 2024, elle chante au Théâtre des Champs-Élysées des lieder de Kurt Weill.

À la télévision, Judith Chemla joue dans plusieurs séries, parmi lesquelles *D'argent et de sang* de Xavier Giannoli, *La Peste* et plus récemment *Mitterrand*, réalisées toutes deux par Antoine Garceau. Judith Chemla développe enfin un travail d'écriture et de réalisation. En 2021, elle écrit et réalise le court métrage *Les Enfants de bohème* et est actuellement en montage de son deuxième film.

ADRIEN GAMBA-GONTARD

NARRATEUR

Formé au Cours Florent, en Classe Libre puis au Conservatoire national d'art dramatique de Paris, il travaille ensuite cinq années à la Comédie-Française en tant que pensionnaire. Il joue sous la direction d'Alain Françon, Claude Stratz, Andrés Lima, Marc Paquien, Jean-Pierre Vincent, Denis Podalydès, Galin Stoev, Bruno Bayen, Jacques Allaire, Jean-Claude Berutti et Bob Wilson. Il a travaillé ensuite avec Alain Françon au Théâtre national de la Colline, Denis Podalydès au Théâtre des Champs-Élysées et au Théâtre des Bouffes du Nord, ainsi que Jean-Louis Benoit au Théâtre Hébertot.

Pour France Inter et France Culture, il enregistre comme acteur de nombreuses fictions radiophoniques.

Pour la télévision, il joue dans *L'Illusion comique*, réalisé par Mathieu Amalric (production France 2), et tourne quelques épisodes de « Scènes de ménages » avec Audrey Lamy.

Au cinéma, il tourne notamment dans des films de Thomas Blanchard et Franck Dubosc.

Dans le monde musical, il a été formé par Robert Dumé et s'est produit au Concertgebouw d'Amsterdam dans *Jeanne d'Arc au bûcher*, oratorio dirigé par Stéphane Denève, ainsi que dans *Le Carnaval des animaux*, mis en scène par Pascal Neyron à l'Auditorium de l'Opéra Bastille.

Il a mis en scène *Les Affaires sont les affaires* d'Octave Mirbeau au Théâtre de Compiègne (Atelier), *Douce vengeance et autres sketches* d'Hanokh Levin à Bry-sur-Marne (Atelier), et *Covid 19*, création en écriture au plateau à l'Internationale Sommerakademie am Rhein (Académie d'art lyrique).

En 2025, il joue une « Visite décalée », mise en scène par Olivier Coudert au Théâtre de Cristal, et tourne *Camarades*, une série Arte, ainsi qu'à nouveau dans « Scènes de ménages » pour Halloween.

FLANNAN OBÉ

NARRATEUR

Flannan Obé fait parallèlement des études de comédie et de chant (il travaille désormais sa voix de ténor avec Raphaël Sikorski). Il fait partie du trio Lucienne et les Garçons (Prix de la SPEDIDAM aux Molières 2006), puis il rejoint la compagnie Les Brigands, où il interprète notamment Léo Delibes et Jacques Offenbach.

Côté créations contemporaines, il tient le rôle-titre dans *La Nuit d'Elliot Fall*, mis en scène par Jean-Luc Revol (nommé pour le « Meilleur spectacle musical » aux Molières 2011), et celui de Victor dans *Opéraporno* de Pierre Guillois et Nicolas Ducloux au Théâtre du Rond-Point (également nommé aux Molières 2019). Olivier Py lui confie le rôle du Jardinier de *L'Amour vainqueur*, conte musical créé au Festival d'Avignon (IN) 2019, puis celui du ministre de la Culture dans sa pièce-fleuve *Ma jeunesse exaltée*, créée en 2022.

Depuis 2017, il collabore régulièrement avec le Palazzetto Bru Zane, notamment pour la création d'opérettes en un acte de Hervé et d'Offenbach ; on lui confie également le rôle de

Gardefeu dans *La Vie parisienne*, mise en scène par Christian Lacroix, donnée en tournée ainsi qu'au Théâtre des Champs-Élysées.

Avec l'ensemble Les Surprises, il interprète Jason dans la parodie baroque *Médée et Jason*, créée au Théâtre élisabéthain d'Hardelot en 2023. La saison dernière, il est invité par la compagnie du Nouveau Théâtre Populaire pour leur trilogie inspirée de Balzac, *Notre Comédie humaine*. Enfin, en 2026, il rehaussera talons et faux cils pour la troisième création du trio vocal Les Swinging Poules : *Plutôt crever !*

FRANÇOIS CHATTOT

RÉCITANT

Ancien élève de l'École du Théâtre national de Strasbourg (1974-1977), François Chattot a montré une grande fidélité à quelques metteurs en scène, comme Jean-Louis Hourdin, Matthias Langhoff, Jean Jourdeuil, Jean-François Peyret. De 2004 à 2006, il est pensionnaire à la Comédie-Française où il crée *Place des Héros* de Thomas Bernhard et *L'Espace furieux* de Valère Novarina (deux entrées au répertoire de la Comédie-Française). Il joue sous la direction d'Irène Bonnaud dans *Tracteur* de Heiner Müller (Vidy-Lausanne / Théâtre de la Bastille, 2003). Il interprète Hölderlin dans *Lettres à sa mère*, mis en scène par J. Chemillier (Vidy-Lausanne / MC93), dont la scénographie est signée Yves Chaudouët, avec lequel il créera *Dans le jardin avec François* en 2008, deux pièces de Bernard-Marie Koltès mises en scène par Jacques Nichet au Théâtre de la Ville de Paris (*Le Retour au désert*, 1995, et *Combat de nègres et de chiens*, 2000). Il jouera également dans *Allegria Opus 147*, de et mis en scène par J. Jouanneau (Vidy-Lausanne / Théâtre de la Colline, 1997) et dans *En attendant Godot* de Samuel Beckett, mis en scène par Luc Bondy (Vidy-Lausanne / Théâtre national de l'Odéon, 1999). Les 22 et 23 novembre 1993, il interprète le célèbre poète ouzbek de la Renaissance Alicher Navoi dans le spectacle bilingue (franco-ouzbèke) *Iscandar (Alexandre le Grand)*, mis en scène par Bahodiy Yuldachev au Théâtre Abror Hidoyatov de Tachkent (Ouzbékistan).

Du 1^{er} janvier 2007 au 31 décembre 2012, il est directeur du Théâtre Dijon-Bourgogne, Centre dramatique national, où il crée avec la metteuse en scène Irène Bonnaud *Music Hall 56* de John Osborne. En mars 2008, il propose au TDB-CDN de Dijon *Dehors*, un cycle consacré au plasticien et metteur en scène Yves Chaudouët. En novembre 2008, il interprète *Hamlet* dans la nouvelle création de Matthias Langhoff, à Dijon puis en tournée. En qualité de metteur en scène, il monte une dizaine de spectacles dont *La Question* de Henri Alleg, *Les Uns à côté des autres*, créés au Théâtre Dijon-Bourgogne. Il cosigne également avec Jean-Louis Hourdin *Une Confrérie de farceurs*, d'après des fables du Moyen Âge et de la Renaissance, spectacle créé en juin 2007 à Dijon puis au Théâtre du Vieux-Colombier, Comédie-Française.

Il interprète également de nombreux rôles au cinéma. On a pu le voir notamment dans *Fifi Martingale* de Jacques Rozier, *Adolphe* de Benoît Jacquot, *Monsieur N.* d'Antoine de Caunes, *Fanfan la Tulipe* de Gérard Krawczyk, *L'Exercice de l'État* de Pierre Schoeller, *Debout sur la montagne* de Sébastien Betbeder, *Vincent doit mourir* de Stephan Castang ou encore *La Venue de l'avenir* de Cédric Klapisch.

IRÈNE BONNAUD

DRAMATURGIE

Après des études à l'École Normale Supérieure d'Ulm, Irène Bonnaud devient agrégée de Lettres modernes. Sa thèse porte sur Bertolt Brecht, dramaturge allemand du XX^e siècle, et notamment sur ses rapports avec les États-Unis. Elle se consacre progressivement à la mise en scène au théâtre et à l'opéra. *That corpse* est sa première création professionnelle, aux Subsistances de Lyon. Irène Bonnaud crée ensuite la compagnie 813, à Lausanne, qu'elle dirige dans *Tracteur*, adaptation d'un texte de Heiner Müller. Après avoir été nommée artiste associée au Théâtre de Dijon, la metteuse en scène est invitée à mettre en scène une pièce à la Comédie-Française en 2009 ; elle choisit *Fanny* de Marcel Pagnol et permet l'entrée de ce texte dans le répertoire de ce théâtre. Irène Bonnaud crée aussi deux mises en scène à l'Opéra de Paris : *Les Troqueurs* et *Street Scene*. En 2019, elle crée un spectacle itinérant au Festival d'Avignon : *Amitié*, d'après des textes de Pier Paolo Pasolini et Eduardo De Filippo. Parallèlement à son activité théâtrale, Irène Bonnaud est aussi traductrice du grec ancien et de l'allemand vers le français. En mars 2022, Irène Bonnaud co-signe avec Aurélia Guillet, au TNP, *Les Irresponsables*, pièce inspirée du roman de Hermann Broch paru en 1961 et dont elle a traduit le texte.

CHŒUR DE RADIO FRANCE

LIONEL SOW DIRECTEUR MUSICAL

Cette saison, Berlioz est à l'honneur avec deux rendez-vous audacieux. La Damnation de Faust mise en scène par Silvia Costa au Théâtre des Champs-Élysées permet au Chœur de retrouver Les Siècles placés sous la direction de Jakob Lehmann. En fin de saison, c'est avec l'Orchestre National de France que le Chœur interprète la Messe solennelle, œuvre de jeunesse longtemps passée pour disparue.

La musique française nous livre d'autres très belles pages, avec notamment un diptyque consacré à Arthur Honegger : *Le Roi David* avec Lambert Wilson, Amira Casar et les chanteurs de l'Académie de l'Opéra de Paris autour de l'ensemble Les Apaches dans la version d'origine à 17 instrumentistes et Jeanne au Bûcher avec Judith Chemla et l'Orchestre Philharmonique de Radio France.

On redécouvre la musique de Clémence de Grandval, disciple de Saint-Saëns tombée dans l'oubli après un grand succès en son temps. Une soirée partagée avec France Musique fait le portrait musical du compositeur Olivier Greif, avec ses interprètes les plus fidèles, Emmanuelle Bertrand, Pascal Amoyel, l'Ensemble Syntonia, puis le Chœur qui se consacre à son *Requiem*.

Le grand répertoire symphonique demeure un marqueur identitaire fort du Chœur de Radio France, se produisant ainsi aux côtés des formations symphoniques de Radio France. Ainsi, il s'illustre dans la suite lyrique de *Carmen* de Bizet sous la baguette de Dalia Staveska avec le National. Citons le *Requiem* de Mozart avec Leonardo García Alarcón et l'Orchestre Philharmonique de Radio France et le poignant *War Requiem* de Britten sous la direction de Mirga Gražinytė-Tyla. Les deux formations célèbrent la nouvelle année à l'Auditorium de Radio France avec la traditionnelle *Symphonie n°9* de Beethoven sous la houlette cette saison de Maxim Emelyanychev. On écoute également cette saison de la musique de film avec *Alexandre Nevski* de Prokofiev et le National sous la direction d'Omer Meir Wellber. En début d'année, les voix du Chœur de Radio France servent avec ferveur l'oratorio profane *Le Paradis et la Péri*, accompagnant un plateau exceptionnel emmené par le directeur musical désigné du National Philippe Jordan. Avec le National encore, le Chœur nous propose d'entendre *Les Cloches* de Rachmaninov (sous la direction de son actuel directeur musical Cristian Măcelaru), œuvre à propos de laquelle le compositeur confiera à son biographe qu'elle était sa préférée. Notons *Le Mandarin merveilleux* de Bartók et *Friede auf Erden* de Schoenberg en version symphonique avec Matthias Pintscher et l'Orchestre Philharmonique.

Fidèle à son engagement pour la création contemporaine, le Chœur de Radio France crée en ouverture de saison une nouvelle œuvre de Philippe Hersant. Suit de peu la création mondiale de *Sanctuaires* d'Othman Louati, tout à la fois arrangeur, chef d'orchestre, percussionniste et compositeur. À l'occasion du festival Présences consacré cette saison à Georges Aperghis, il interprète *Nomadic sounds* de Philippe Leroux et Chaos – *Monde* d'Alexandros Markeas en création mondiale. Ainsi que *Messe, un jour ordinaire* de Bernard Cavanna avec l'Ensemble Multilatéral sous la direction de Léo Warynski.

Dans les œuvres du répertoire, le Chœur de Radio France nous invite au théâtre musical sous la direction de Mirga Gražinytė-Tyla avec l'inclassable Anti-formalist Rayok, cantate satirique de Chostakovitch à la manière d'un règlement de compte politique, créée bien après la mort de son auteur.

Et puisqu'il n'est rien de mieux que de partager l'amour de la musique, rendez-vous pour deux concerts participatifs sur des airs jazz emmenés par la talentueuse Neïma Naouri ou avec le trio de percussions SR9. Pour accompagner le public, un matériel pédagogique adapté est disponible sur le site Vox, ma Chorale interactive.

Aux côtés de Lionel Sow, Stephen Layton, Simon Halsey, Nicolas Fink, Josep Vila i Casañas, Christophe Grapperon, Edward Ananian-Cooper, Jeanne Dambreville, Emmanuel Lanièce, Agnieszka Franków-Żelazny, Zoltán Pad, Pierre-Louis Delaporte comptent parmi les chefs de chœur invités de la saison.

CHŒUR DE RADIO FRANCE

LIONEL SOW

DIRECTEUR MUSICAL

JEAN-BAPTISTE HENRIAT

DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

SOPRANOS 1

Kareen Durand
Manna Ito
Jiyoung Kim
Laurya Lamy
Olga Listova
Laurence Margely
Blandine Pinget
Alessandra Rizzello
Naoko Sunahata

SOPRANOS 2

Alexandra Gouton
Claudine Margely
Laurence Monteyrol
Barbara Moraly
Paola Munari
Geneviève Ruscica
Urszula Szoja
Isabelle Trehout-Williams
Barbara Vignudelli

ALTOS 1

Sarah Breton
Sarah Dewald
Daïa Durimel
Karen Harnay
Béatrice Jarrige
Carole Marais
Émilie Nicot
Florence Person
Isabelle Senges

ALTOS 2

Laure Dugue
Sophie Dumonthier
Olga Gurkovska
Tatiana Martynova
Marie-George Monet
Marie-Claude Patout
Élodie Salmon

TÉNORS 1

Pascal Bourgeois
Adrian Brand
Matthieu Cabanes
Romain Champion
Johnny Esteban
Francis Rodière
Daniel Serfaty
Arnaud Vaboïs

TÉNORS 2

Joachim Da Cunha
Sébastien Droy
Nicolae Hategan
David Lefort
Seong Young Moon
Cyril Verhulst

BASSES 1

Philippe Barret
Nicolas Chopin
Renaud Derrien
Grégoire Guérin
Patrick Ivorra
Chae Wook Lim
Vincent Menez
Mark Pancek
Patrick Radelet
Patrice Verdelet

BASSES 2

Luc Bertin-Hugault
Daphné Bessière
Robert Jezierski
Vincent Lecornier
Carlo Andrea Masciadri
Philippe Parisotto

Administratrice
Raphaële Hurel

Régisseur principal
NN

Régisseur
Marie-Christine Bonjean

**Responsable
des relations médias**
Vanessa Gomez

**Responsable
de la bibliothèque
des orchestres**
Noémie Larrieu
Marie de Vienne (adjointe)

**Bibliothécaires
d'orchestres**
Adèle Bertin
Pablo Rodrigo Casado
Marine Duverlie
Aria Guillotte
Maria-Ines Revollo
Julia Rota

α

ALPHA-CLASSICS.COM

À PARAÎTRE EN OCTOBRE 2025



ALPHA 1097 | NOUVEAUTÉ



outthere
MUSIC

MAÎTRISE DE RADIO FRANCE

SOFI JEANNIN DIRECTRICE MUSICALE

Faire grandir en musique grâce à un parcours artistique exceptionnel, tel est le pari que relève la Maîtrise de Radio France depuis sa création en 1946.

Formation permanente de Radio France au même titre que l'Orchestre National de France, l'Orchestre Philharmonique et le Chœur de Radio France, la Maîtrise est régulièrement sollicitée par d'autres formations telles que le Philharmonia Orchestra de Londres, le Bayerische Staatsoper, le City of Birmingham Symphony Orchestra, le Boston Symphony Orchestra, le London Symphony Orchestra, l'Ensemble intercontemporain, et est dirigée par des chefs d'orchestre tels que Sir Simon Rattle, Esa-Pekka Salonen, Semyon Bychkov, Gustavo Dudamel, Andris Nelsons, Susanna Malkki, Kent Nagano, Simone Young ou Leonardo García Alarcón. Au travers de ses propres saisons de concerts, la Maîtrise s'attache à mettre en valeur le répertoire choral pour voix d'enfants.

Très engagée dans le rayonnement de la musique d'aujourd'hui et dans la création, elle mène une politique volontaire de commandes de partitions, notamment dans le cadre de ses activités pédagogiques destinées à développer la pratique chorale sur tout le territoire. La Maîtrise a également créé des œuvres de Peter Eötvös, Betsy Jolas, Nico Muhly, Héloïse Werner, Esa Pekka Salonen, Diana Soh... Sur ses deux sites, Paris et Bondy, la Maîtrise de Radio France s'impose comme une véritable école d'ouverture et d'excellence. L'enseignement qu'elle dispense forme un cursus intense réunissant des cours de chœur, de chant, de formation musicale, d'harmonie, de piano, de technique Alexander, de pratique corporelle et scénique. Les élèves sont recrutés après des auditions nationales pour le site de Paris, et à Bondy spécifiquement dans le quartier nord de la ville (ce site a été ouvert en 2007 dans le cadre du réseau d'éducation prioritaire). Tous les élèves de la Maîtrise bénéficient d'un enseignement totalement gratuit, de l'école élémentaire jusqu'au baccalauréat. Aujourd'hui, la Maîtrise compte près de 150 élèves répartis sur les deux sites et placés depuis 2008 sous la direction artistique et pédagogique de Sofi Jeannin.

Avec le soutien de la Fondation BNP Paribas, de la Fondation Orange et du Cercle des Amis de la Fondation Musique et Radio – Institut de France.

LA SAISON 2025-2026

80 ans ! C'est une saison anniversaire pour la Maîtrise de Radio France qui souffle ses bougies à l'occasion d'un week-end festif réunissant Maîtrisiens d'hier et d'aujourd'hui sous la houlette de Sofi Jeannin, Marie-Noëlle Maerten et Béatrice Warcollier : avec des tables rondes sur l'art choral, un atelier et concert participatif. Le concert de clôture qui illustre les multiples facettes de la formation et les différents répertoires qu'elle a interprétés, qu'ils soient sacrés ou profanes. On y retrouve notamment *Chansons de bord* d'Henri Dutilleux, première pièce composée en 1948 pour la Maîtrise, Dieu Léger - pièce extraite de *Möbius Morphosis*, œuvre électro de JB Dunkel, avec des acrobates de la Compagnie XY, créée à l'occasion de l'Olympiade Culturelle pendant les Jeux de Paris, ou encore le duo *Birds on a Wire* avec qui la Maîtrise chemine depuis plusieurs saisons déjà.

Cette saison est encore l'occasion d'appréhender l'étendue du répertoire exploré par la

Maîtrise de Radio France. Avec les grandes œuvres du répertoire vocal tout d'abord, comme *Le Songe d'une nuit d'été* de Mendelssohn avec l'Orchestre Philharmonique et le Chœur de Radio France, donné en concert puis avec la présentation avisée du pédagogue Jean-François Zygel dans le format des *Clefs de l'Orchestre*. Avec également en février *Jeanne d'Arc au bûcher* d'Arthur Honegger aux côtés du Philhar. Ou encore les airs de *Carmen* de Bizet avec l'Orchestre National de France et le Chœur de Radio France et *La Damnation de Faust* de Berlioz dans une version scénique de Silvia Costa au Théâtre des Champs Élysées avec le Chœur de Radio France et l'ensemble Les Siècles dirigé par Jakob Lehmann. Enfin en juin, on peut évoquer *War Requiem* de Benjamin Britten sous la direction de la cheffe lituanienne Mirga Gražinytė-Tyla. Notons également le programme des *Chorals* de Bach donnés sous la baguette de Thomas Hengelbrock avec l'Orchestre de chambre de Paris.

La Maîtrise de Radio France soutient la création du répertoire pour chœur d'enfants et la musique de notre temps. Avec la création de *Willy-Willy* de Georges Aperghis, en ouverture du festival Présences consacré cette saison au compositeur grec, ainsi qu'une version mise en espace de l'opéra jazz *Pinocchio* de Thierry Lalo. Invitée par le tout jeune festival Musique(s) rive gauche au Théâtre Sylvia Monfort, elle y interprète des pièces de Bryce Dessner (dont *Tour Eiffel*) et Caroline Shaw (*Anni's Constant*). Notons enfin cet automne la participation au cycle dantesque *Licht* de Stockhausen initié en 2018 par Maxime Pascal et son ensemble Le Balcon, pour donner à la Philharmonie *Montag aus Licht*, dans le cadre du Festival d'Automne à Paris.

En janvier, les jeunes voix de la Maîtrise vous invitent au voyage le temps d'un concert, de Singapour à Taïwan, en passant par le Japon, la Chine, la Corée et jusqu'en Indonésie, pour découvrir la singularité et la vivacité de la musique chorale d'Asie de l'Est et du Sud-Est. Cette saison est aussi l'occasion de donner à nouveau *Mon Cher Gustave* de la compositrice et pédagogue Lise Borel sur un livret de Cécile Borel, commande de l'Académie musicale de Villecroze créée en 2023 pour essaimer dans les chorales scolaires partout sur le territoire. Le matériel pédagogique adapté est disponible sur le site *Vox, ma Chorale interactive*, à laquelle la Maîtrise contribue régulièrement depuis sa création en 2018, pour enrichir le répertoire à disposition de toutes celles et ceux qui veulent chanter et faire chanter.

MAÎTRISE DE RADIO FRANCE

SOFI JEANNIN

DIRECTRICE MUSICALE

Maud Rolland

DÉLÉGUÉE GÉNÉRALE

Marie-Noëlle Maerten

Directrice musicale adjointe,
responsable du site de Paris

Béatrice Warcollier

Directrice musicale adjointe,
responsable du site de Bondy

Jeanne Abourachid

Malak Afqir

Lynn Aïssaoui

Anir Aoudjit

Nélia Aoudjit

Lyès Aouni

Thanina Arab

Asma Attar

Janna Attar

Suma-Rose Augier

Chadène Badach

Wassil Baïchi

Romane Barthe Chollet

Toscane Barthe Chollet

Éléonore Bataille

Vivyanne Bellegarde

Nour Ben Azoune

Soujoud Bentoumia

Nanilza Biaï

Airin Bogdan

Hakim Chair

Amel Chaoui

Louis Chardon

Mélisande Chekroun

Laetitia Claude du Bouëxic de la

Driennais

Chloe Claussman

Emma Clemens-Jones

Luna Curet Romero

Ines-Maria Da Costa

Amira Dahmani

Hannae Darabid

Lilé de Davrichewy dit

Davrichachvili

Sonia Debbagi

Emma Delandemare Fernandez

Lisa Deliba

Deniz Demir

Luna Depuydt Song

Zoé-Lhamo Dhargyal

Luna Di Pierro Zamudio

Diariatou Dianka

Goundo Doucoure

Anna Doulé

Léopoldine Dubois

Lison Dubos

Alexia Ducas

Merve Erdogan

Emy Ertus

Khana-Fani Fishel

Gaspard Fourmaintraux

Ludovica Frances

Flora-Intan Frinzi

Lisa Gabriel

Lou-Marie Garcia-Baquero

Céleste Garrigues

Thaïs Gentot

Maryam Gomis

Denis Grosz

Asli Günner

Malek Haddad

Scarlett Haffner Dewald

Lilia Hamadou

Quentin Hara

Lise Harnay

Sayo Inaba

Léa Jacquemard

Constance Jarry

Kimily Julien-Wagner

Ayomidé Julius-Adeoye Védrenne

Ela Kebir

Dina Koudoussi

Mellina Koudoussi

Sarah Koudoussi

Sundori Krouch

Danita Kumar

Léonie Lacour-Paty

Tom Lazarovici

Léna Ledoyen

Elishéba-Grâce Lella-Kouassi

Iris Léonard

Ana Lopes Barbosa

Thomas Lopes Barbosa

Ilyan Louachi

Eliot Louvet

Émile Macé de Lépinay

Liana Macedo De Oliveira

Émie Madoni

Raphaëlle Maillard

Vadim Majou de la Debutrie

Alexandre Marmouri

Marin Marrier D'Unienville

Casey Mbala Zambu

Sarah-Maria Mecles

Rosalie Mehrling

Rayane Meziane

Dayan Montabard

Jadelle Mputu Malonda

Anaïs Nazaire

Eunyce Nazaire

Garance Nevers

Kylian Malik Ilyass Niable

Grâce Nsifua Bazola

Aisosa Osagie

Anouchka Parkoo

Nina Perraud-Nemtanu

Ambroise Pierre-Chaumas

Jeanne Plassart

Alma Pougheon Ghoul

Kaïs Pougheon Ghoul

Héloïse Quinty-Degrande

Sajiya Rajappan

Carmen Olivia Ratti

Guillaume Redt Zimmer

Nicolas Roul

Colombe Rozec

Eve Sadjó Mbiandjeu

Anaïs Saïdi

Jannah Saim

Isabela Samson

Claudine Sanchez

Bintou Sane

Anaïs Santos Monteiro

Coline Saraf

Thelma Saraf

Adwika Sasikaran

Joachim Semeziez

Mehtab Singh

Maathiny Sri Balaranjan

Grégoire Stiquel

Livia Szekeley

Gabriel Szytkgold

Bella Tabanou

Amande Temkine

Phileas Temkine

Jahân Thiebault-Khanbabai

Balthazar Tillet de Clermont-

Tonnerre

Marie Tison

Aimée Tisserand

Eve Tisserand

Anne-Blanche Trillaud Ruggeri

Claire Vaslet Tallinaud

Charlotte Voinot

César Waleckx

Maelia Wels

Nancy Yemguie Wounke

Administrateur du site de Paris
Solal Trogou

Administratrice du site de Bondy
Christine Gaurier

Chargée de scolarité (Bondy)
Alessia Bruno

Chargée de production
Noémie Besson

Régisseuse coordinatrice
Zaya Duval

Régisseuse technique, chargée d'encadrement
luna Laffon

Chargée d'encadrement (Paris)
Sao Josserand

Régisseur d'encadrement (Bondy)
Hesham Jreedah

Chargées d'administration et de production (en apprentissage)
Fanny Carette (Paris)
Estelle Ngeleka (Bondy)

Responsable des relations médias
Vanessa Gomez

Responsable de la programmation éducative et culturelle
Camille Cuvier

Responsable de la bibliothèque d'orchestres et de la bibliothèque musicale
Noémie Larrieu

Responsable adjointe de la bibliothèque d'orchestres et de la bibliothèque musicale
Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres
Adèle Bertin
Pablo Rodrigo Casado
Marine Duverlie
Aria Guillotte
Maria-Inès Revollo

ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE À PARIS :

Chœur
Louis Gal
Victor Jacob*
Sofï Jeannin
Marie-Noëlle Maerten

Conseillères aux études
Anne-Claire Blandeau-Fauchet (deuxième cycle et fin d'études)
Sylvie Kolb (pré-maîtrise et premier cycle)

Technique vocale
Anne-Claire Blandeau-Fauchet
Elsa Hugon-Levy
Sylvie Kolb
Guillaume Perault
Formation musicale
Alexandre Bessonov
Sylvie Beunardeau-Decobecq
Arthur Nicolas-Nauche

Harmonie et composition
Lise Borel

Piano
Karine Delance
Cima Moussalli
Juliette Regnaud

Cheffe de chant
Corine Durous

Technique Alexander
Véronique Marco*

ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE À BONDY :

Chœur
Sofï Jeannin
Béatrice Warcollier
Sandra Monlouis

Chargés aux études
Sandra Monlouis (école)
Didier Delouzeillièr(e)collège)
Ariane Zanatta (lycée)

Technique vocale
Isabelle Briard
Paula Lizana
Sarah Nassif
Ariane Zanatta

Formation musicale
Marie-Cécile Hébert
Emmanuelle Mousset

Piano
Didier Delouzeillièr(e)
Fanny Machet
Cécile Turby

Expression corporelle
Sandra Monlouis

Chef de chant
Pierre-Jean Sebirot

Interventions dans les écoles
Isabelle Briard
Elisabeth Gilbert
Paula Lizana

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

JAAP VAN ZWEDEN DIRECTEUR MUSICAL DÉSIGNÉ

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création (plus de 25 nouvelles œuvres chaque saison), la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet artistique, éducatif et citoyen. À partir du 1er septembre 2025, le chef néerlandais Jaap van Zweden devient directeur musical désigné de l'orchestre. Mikko Franck, Myung-Whun Chung, Marek Janowski et Gilbert Amy l'ont précédé. L'orchestre a également été dirigé par de grandes personnalités, d'Aaron Copland à Gustavo Dudamel en passant par Pierre Boulez, John Eliot Gardiner, Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, Santtu-Matias Rouvali, Marin Alsop ou encore Barbara Hannigan. L'Orchestre Philharmonique partage ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France et dans les grandes salles et festivals internationaux (Philharmonie de Berlin, Isarphilharmonie de Munich, Elbphilharmonie, Alte Oper de Francfort, Musikverein et Konzerthaus de Vienne, NCPA de Pékin, Suntory Hall de Tokyo, Gstaad Menuhin festival, Festival de Lucerne, Musikfest Berlin, Festival du printemps de Prague...) Parmi les parutions discographiques les plus récentes sous la direction de Mikko Franck, nous pouvons citer la *Suite sur des poèmes de Michel-Ange* avec le baryton Matthias Goerne (Alpha Classics), la *14^e Symphonie* de Chostakovitch avec la soprano Asmik Grigorian et Matthias Goerne (Alpha Classics), les *Quatre derniers Lieder* de Richard Strauss toujours avec Asmik Grigorian (Alpha Classics), *Dream Requiem* de Rufus Wainwright avec Meryl Streep en récitante (Warner Classics). À noter également la sortie chez Deutsche Grammophon de *Howard Shore: Anthology - The Paris Concerts*.

Les concerts du Philhar sont diffusés sur France Musique et nombre d'entre eux sont disponibles en vidéo sur le site de radiofrance.fr/francemusique et sur ARTE. Avec France Télévisions et France Inter, le Philhar poursuit la série des *Clefs de l'orchestre* de Jean-François Zygel pour découvrir, explorer et comprendre les chefs-d'œuvre du répertoire symphonique. Aux côtés des antennes de Radio France, l'orchestre développe des projets originaux qui contribuent aux croisements des esthétiques et des genres (concerts-fiction sur France Culture, *Hip Hop Symphonique* et plus récemment *Pop Symphonique* sur France Inter, *Classique & Mix* avec Fip ou les podcasts OLI en concert sur France Inter, *Les Contes de la Maison ronde*, *Octave et Mélo* sur France Musique...). Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral et un partenariat avec Orchestre à l'école. Depuis 2007, l'Orchestre Philharmonique de Radio France apporte son soutien à l'UNICEF.

SAISON 2025-2026

Quand on pense aux années 1900-1925, on pense à la Belle Époque, à ce monde d'hier qui disparaît avec la Première Guerre mondiale, ainsi qu'aux Années folles qui lui succèdent.

Cette période est marquée par l'impressionnisme de Claude Debussy (*La Mer*, *Ibéria*), par les Ballets russes de Diaghilev (*L'Oiseau de feu*, *Petrouchka*, *Le Sacre du printemps* d'Igor Stravinsky), ou par l'espièglerie de Ravel (*La Valse*, *L'enfant et les sortilèges*, *Alborada del gracioso*, *Tzigane*, ou *L'Heure espagnole*). On passe du post-romantisme au modernisme comme en témoignent la 5^e *Symphonie* de Mahler, le caractère mécanique de la musique de Prokofiev (*Concerto pour piano n° 2*), la *Symphonie de chambre* de Franz Schreker, ou l'expressionnisme de Béla Bartók dans *Le Mandarin merveilleux*. Symbole de modernité, la locomotive Pacific 231 inspire à Arthur Honegger une œuvre orchestrale. Cette saison propose de mettre en regard ces chefs d'œuvre du premier quart du XX^e siècle avec des compositions créées durant les années 2000-2025. Ainsi les couleurs de l'orchestre seront sublimées par *Color* de Marc-André Dalbavie. Unsuk Chin se rappellera de certaines œuvres du répertoire symphonique avec son *Frontispiece*. Pascal Dusapin nous fera revivre sa pièce *Uncut*, où rien n'est limité. Le *Concerto pour trompette «HUSH»*, ultime opus de Kaija Saariaho sera interprété par le chef Sakari Oramo et la trompettiste Verner Pohjola. Thomas Adès dirigera son *In Seven Days*, et *Aquifer*, qui rappelle la forme de certaines œuvres du premier quart du XX^e siècle. Et si les œuvres d'aujourd'hui étaient les chefs d'œuvre demain ? Parmi les compositeurs et compositrices de la jeune génération, on entendra des œuvres d'Anahita Abbasi, Bára Gísladóttir, Mikel Urquiza, Héloïse Werner, ou Sauli Zinovjev. La création musicale est un des fers de lance de Jaap van Zweden, directeur musical désigné du Philhar. Ainsi, il dirigera la création française de *B-day* de Betsy Jolas, qui fête ses 100 ans, et d'*Arising dances* de Thierry Escaich. Deux tournées avec lui sont prévues : la première en Europe avec Alice Sara Ott dans le *Concerto en sol* de Ravel, et la seconde en Asie avec la 7^e *Symphonie* de Bruckner et *La Mer* de Debussy, et les pianistes Mao Fujita et Alexandre Kantorow.

Ancré dans son temps, le Philhar propose d'entendre un cycle d'œuvres de compositeurs interprétées par eux-mêmes. Jörg Widmann dirigera son ouverture *Con brio* et sa sœur Carolin Widmann jouera ses *Études pour violon n° 2* et n° 3. Les créations de Thomas Adès s'inscrivent dans ce cadre, tout comme *Transir* avec le flûtiste Emmanuel Pahud (artiste en résidence à Radio France) et *Nuit sans Aube* de et avec au pupitre Matthias Pintscher.

Les œuvres pour orchestre et voix sont à l'honneur dont deux Requiem : celui de Mozart par le fidèle Leonardo García-Alarcón, et celui de Britten avec la soprano Elena Stikhina sous la direction de Mirga Gražinytė-Tyla. Le Philhar retrouvera également Mirga Gražinytė-Tyla aux festivals de Lucerne, Grafenegg et Musikfest Berlin, puis en novembre dans quatre programmes réunissant Mieczysław Weinberg et Dmitri Chostakovitch (dont on célèbre les 50 ans de la disparition).

Autre anniversaire : le centenaire de Luciano Berio avec sa *Sinfonia* (Festival d'Automne 2025), *Laborintus II* et l'intégrale de ses *Sequenze*. Le Philhar retrouve cette saison des chefs avec qui il a noué une relation privilégiée : Alain Altinoglu, Myung-Whun Chung (Directeur musical honoraire), Marzena Diakun, Maxim Emelyanychev, John Eliot Gardiner, Alan Gilbert, Daniel Harding, Pablo Heras-Casado, Santtu-Matias Rouvali, Tugan Sokhiev, Simone Young, et accueille pour la première fois Pierre Bleuse, Marie Jacquot, Riccardo Minasi et Robin Ticciati. Côté piano, Evgeni Kissin interprètera le *Premier concerto* de Prokofiev et le *Concerto pour piano* de Scriabine. Nous pourrions également entendre Yefim Bronfman, et Marie-Ange Nguci (artiste en résidence à Radio France). Les cordes ne sont pas en reste avec Nicolas Altstaedt, Kian Soltani, Leonidas Kavakos, et Frank Peter Zimmermann, artiste en résidence à Radio France. Autre temps fort de la saison : le cinéma avec la musique de John Williams et l'annuelle soirée Prix des auditeurs France Musique-Sacem de la musique de film consacrée à Francis Lai (*Un homme et une femme*, *Love Story*).

**ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE**

JAAP VAN ZWEDEN
DIRECTEUR MUSICAL DÉSIGNÉ

JEAN-MARC BADOR
DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

VIOLONS SOLOS

Hélène Collettere premier solo
Nathan Mierdl premier solo
Ji-Yoon Park premier solo

VIOLONS

Cécile Agator deuxième solo
Virginie Buscail deuxième solo
Marie-Laurence Camilleri troisième solo
Savitri Grier premier chef d'attaque
Pascal Oddon premier chef d'attaque
Juan-Fermin Ciriaco deuxième chef d'attaque
Eun Joo Lee deuxième chef d'attaque

Aino Akiyama
Emmanuel André
Cyril Baletton
Emmanuelle Blanche-Lormand
Martin Blondeau
Floriane Bonanni
Florent Brannens
Anny Chen
Guy Comentale
Aurore Doise
Rachel Givelet
Louise Grindel
Yoko Ishikura
Mireille Jardon
Sarah Khavand
Mathilde Klein
Jean-Philippe Kuzma
Jean-Christophe Lamacque
François Laprévotte
Amandine Ley
Camille Manaud-Pallas
Arno Madoni
Virginie Michel
Ana Millet
Florence Ory
Céline Planes
Sophie Pradel
Olivier Robin
Mihaëla Smolean
Isabelle Souvignet
Anne Villette

ALTOS

Marc Desmons premier solo
Aurélia Souvignet-Kowalski premier solo
Fanny Coupé deuxième solo
Nicolas Garrigues deuxième solo
Daniel Wagner troisième solo

Marie-Emeline Charpentier
Julien Dabonneville
Clémence Dupuy
Sophie Groseil
Elodie Guillot
Leonardo Jelveh
Clara Lefèvre-Perriot
Anne-Michèle Liénard
Frédéric Maindive
Benoît Marin
Jérémy Pasquier

VIOLONCELLES

Nadine Pierre premier solo
Adrien Bellom deuxième solo
Jérôme Pinget deuxième solo
Armance Quéro troisième solo

Catherine de Vençay
Marion Gaillard
Renaud Guieu
Tomomi Hirano
Karine Jean-Baptiste
Jérémie Maillard
Clémentine Meyer-Amet
Nicolas Saint-Yves

CONTREBASSES

Christophe Dinaut premier solo
Yann Dubost premier solo
Wei-Yu Chang deuxième solo
Edouard Macarez deuxième solo
Etienne Durantel troisième solo

Marta Fossas
Lucas Henri
Boris Trouchaud

FLÛTES

Mathilde Calderini première flûte solo
Magali Mosnier première flûte solo
Michel Rousseau deuxième flûte
Justine Caillé piccolo
Anne-Sophie Neves piccolo

HAUTBOIS

Hélène Devilleneuve premier hautbois solo
Olivier Doise premier hautbois solo
Cyril Ciabaud deuxième hautbois
Anne-Marie Gay deuxième hautbois et cor anglais
Stéphane Suchanek cor anglais

CLARINETTES

Nicolas Baldeyrou première clarinette solo
Jérôme Voisin première clarinette solo
Manuel Metzger petite clarinette
Victor Bourhis clarinette basse
Lilian Harismendy clarinette basse

BASSONS

Jean-François Duquesnoy premier basson solo
Julien Hardy premier basson solo
Stéphane Coutaz deuxième basson
Hugues Anselmo contrebasson
Wladimir Weimer contrebasson

CORS

Alexandre Collard premier cor solo
Antoine Dreyfuss premier cor solo
Sylvain Delcroix deuxième cor
Hugues Viallon deuxième cor
Xavier Agogué troisième cor
Stéphane Bridoux troisième cor
Bruno Fayolle quatrième cor
Hugo Thobie quatrième cor

TROMPETTES

Javier Rossetto première trompette solo
Jean-Pierre Odasso deuxième trompette
Gilles Mercier troisième trompette et cornet

TROMBONES

Antoine Ganaye premier trombone solo
Nestor Welmane premier trombone solo
Aymeric Fournès deuxième trombone et trombone basse
Raphaël Lemaire trombone basse
David Maquet deuxième trombone

TUBA

Florian Schuegraf

TIMBALES

Jean-Claude Gengembre
Rodolphe Théry

PERCUSSIONS

Nicolas Lamothe première percussion
solo

Jean-Baptiste Leclère première
percussion solo

Gabriel Benlolo deuxième percussion
solo

Benoît Gaudette deuxième
percussion solo

HARPE

Nicolas Tulliez

CLAVIERS

Catherine Cournot

Administratrice
Céleste Simonet

Responsable de production /
Régisseur général
Patrice Jean-Noël

Responsable de la coordination
artistique
Federico Mattia Papi

Responsable adjoint de la
production et de la régie
générale
Benjamin Lacour

Chargées de production /
Régie principale
Elsi Guillermin
Marie-Lou Poliansky-Chenaie

Stagiaire Production /
Administration
Elsa Lopez

Régisseurs
Kostas Klybas
Alice Peyrot

Responsable
de relations média
Diane de Wrangel

Responsable de la
programmation éducative
et culturelle et des projets
numériques
Cécile Kauffmann-Nègre

Déléguée à la production
musicale et à la planification
Catherine Nicolle

Responsable de la planification
des moyens logistiques de
production musicale
William Manzoni

Responsable du parc
instrumental
Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs
musicaux

Philémon Dubois
Thomas Goffinet
Nicolas Guerreau
Sarah-Jane Jegou
Amadéo Kotlarski

Responsable
de la Bibliothèque
des orchestres et
la bibliothèque musicale
Noémie Larrieu

Responsable adjointe de la
Bibliothèque des orchestres
et de la bibliothèque musicale
Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres
Adèle Bertin
Marine Duverlie
Aria Guillotte
Maria Ines Revollo
Pablo Rodrigo Casado



Soutenez- nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécènes d'Honneur

La Poste

Groupama

Covéa Finance

Fondation BNP Paribas

Mécène Ambassadeur

Fondation Orange

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE SIBYLE VEIL

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR MICHEL ORIER

DIRECTRICE ADJOINTE FRANÇOISE DEMARIA

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DENIS BRETIN

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE CAMILLE GRABOWSKI

RÉDACTEUR EN CHEF JÉRÉMIE ROUSSEAU

GRAPHISME/MAQUETTISTE HIND MEZIANE-MAVOUNGOU, PHILIPPE PAUL LOUMIET

IMPRESSION REPROGRAPHIE RADIO FRANCE

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts – www.pefc-france.org



Photo de couverture : Alan Gilbert © Marco Borggreve



HERMÈS
PARIS

cordes et soie
Hermès, d'un horizon à l'autre

Photographie retouchée

Publicis E&M